

Mondial 2022 au Qatar ; « je ne supporte pas le contexte, que ce soit en privé ou en public »

Interview avec Dan Biancalana, le bourgmestre de la Ville de Dudelange

Par Meyers William, 5 décembre 2022



<https://www.ondiraitlesud.lu/les-perspec 1>

Le tout premier coup de sifflet de l'édition 2022 de la Coupe du monde de football vient d'être donné sur le territoire qatarien. Un Mondial de foot qui ne cesse d'alimenter les polémiques depuis l'attribution de l'organisation au Qatar en 2010.

Ce qui différencie cette édition du célèbre championnat international des précédents est ce mouvement de boycott généralisé qui semble se propager à travers le monde depuis plusieurs mois, même bien avant le début de la compétition. En d'autres termes, de nombreuses personnes, mais également des communes, voire des pays, ont tout simplement décidé de bannir cet évènement qui rassemble chaque année des millions de téléspectateurs venant des quatre coins du monde. Du simple refus de suivre les matches sur petit écran chez soi, de les projeter dans les bars ou les cafés, jusqu'à l'annulation des habituels « public viewings », ce boycottage se manifeste de différentes façons. De nombreuses stars internationales telles que Rod Stewart, Dua Lipa ou encore Shakira ont même refusé de se produire sur scène lors de la cérémonie d'ouverture. Reste à s'interroger sur les origines de ce boycott international.

Une entorse aux droits de l'homme

Sans doute la raison principale qui pousse les gens à faire appel à un boycott, est l'atteinte aux droits de l'homme qui a eu lieu sur les chantiers des stades au Qatar. Difficile d'y croire dans un pays aussi développé que le Qatar, mais les ouvriers sur les chantiers, le plus souvent des migrants issus de pays d'Asie, ont été confrontés à des conditions de travail intolérables en 2022.

Entre des heures de travail trop longues, des salaires ridicules, des températures insupportables ou bien encore le manque d'équipements de sécurité et de protection les chantiers au Qatar se sont révélés être un véritable enfer pour les travailleurs.

« La Coupe du monde du Qatar est un immense cimetière »

De plus, le nombre d'ouvriers étrangers ayant perdu la vie sur les chantiers est abasourdisant. D'après les dernières nouvelles, on estime le nombre de morts à plus de 6500. Un chiffre qui témoigne à lui seul des conditions de travail désastreuses sur les terres qatariennes.



<https://www.foot01.com/mondial-2022/mond1>

Un désastre écologique

Sur une planète qui a atteint ses limites d'un point de vue écologique, la lutte contre le réchauffement climatique est devenue le principal combat de nombreux pays. Réduire ses émissions de gaz à effet de serre et éviter tout autre type de pollution est une priorité.

La guerre en Ukraine, ainsi que les problèmes d'approvisionnement en gaz, nous poussent également à faire des économies d'énergie.

Le Qatar, qui est l'un des pays qui émet le plus de CO₂ par habitant au monde, avec l'installation d'énormes climatiseurs très polluants et très coûteux en termes d'énergie, va à l'encontre de cette lutte acharnée contre le réchauffement climatique. En effet, afin de réduire la chaleur au sein des stades lors de la compétition, les architectes ont opté pour l'installation de ces goinfres énergétiques. De plus, organiser un Mondial en novembre, c'est-à-dire en mauvaise saison, a également un impact écologique dans d'autres pays, surtout ceux qui ont pour habitude d'organiser des « public viewings ».

Projeter les matches sur grand écran en extérieur en hiver nécessiterait l'installation de chauffages d'extérieur, qui sont très coûteux en énergie également. Rien que les écrans à eux seuls, engendreraient des coûts énergétiques énormes.



<https://www.ouest-france.fr/sport/coupe-1>

C'est pour ces raisons en partie, qu'au Luxembourg, de nombreuses communes, comme celle de Dudelange, ont opté pour une annulation des habituels « public viewings ». La ville d'Esch-sur-Alzette a malgré tout décidé d'organiser les projections pour les demi-finales et la finale.

Interview avec le bourgmestre de la Ville de Dudelange

Pour en savoir davantage sur l'annulation des projections à Dudelange, j'ai eu l'occasion de questionner le bourgmestre de la ville de Dudelange, Dan Biancalana.

A vos yeux, quel est le rôle d'une commune ? Quel comportement doit adopter une commune dans une situation pareille ?

Une commune, qui est une entité appartenant au volet institutionnel d'un pays, se doit d'être respectueuse des droits de l'homme. Il s'agit là d'un engagement au niveau national, plus précisément envers le gouvernement et la Constitution. Le respect des droits de l'homme, l'égalité des traitements et la non-discrimination font ainsi partie des nombreux volets qu'une commune s'engage à respecter.

Une commune étant une entité publique et étant toujours très proche de ses citoyens, doit faire en sorte que ces messages de respect, de vivre-ensemble et de solidarité soient vécus et pour ce faire, elle doit être respectueuse de ses principes à tout moment. C'est pour cette raison que nous avons pris la décision de ne pas soutenir la coupe du monde via les « public viewings » cette année.

Un retour sur les coûts du « public viewing » en période de crise ?

Je n'ai pas le montant exact, mais je peux me baser sur le montant que nous avons dû régler il y a deux ans, lors du championnat d'Europe. Les « public viewings » avaient alors été organisés pour les demi-finales et la finale. Les résidents étaient au rendez-vous à ce moment, car le tout avait lieu en été. Les coûts totaux pour la mise en place, les droits d'auteur, la location du matériel et la retransmission avoisinaient alors les 20.000 €.

Maintenant, avec la crise écologique et le fait que nous soyons en mauvaise période, organiser des « public viewings », même en intérieur, n'était pas une option. On peut très bien s'imaginer que les tarifs sont bien

supérieurs cette année. En tant que commune, nous essayons ainsi de fournir des efforts pour contribuer à la réduction de la consommation d'énergie, que ce soit au niveau du gaz ou de l'électricité.

En tant qu'entité publique, nous devons servir de modèle.

Quelle est votre opinion personnelle à propos de ce mouvement de boycott généralisé ?

En tant que personne privée, je ne regarde déjà pas les matchs. C'est un choix bien clair et délibéré de ma part, car en tant que responsable politique, mais également en tant que personne privée, je veux être respectueux des droits de l'homme.

Toutes les discussions au sujet du Mondial au Qatar, par rapport aux conditions de travail, aux décès et climatisateurs dans les stades, je ne supporte pas ce contexte, que ce soit en privé ou en public.

Maintenant, est-ce que le boycott est la bonne réponse ? Je pense qu'avec des pays comme le Qatar, où les droits de l'homme doivent encore parcourir un long chemin pour atteindre certains standards européens, il faut puiser dans le dialogue. Il faut pointer du doigt les aspects avec lesquels nous ne sommes pas d'accord, pour que des améliorations puissent se mettre en place.

Ce n'est pas à travers le boycott pur et dur que les améliorations se feront, car celui-ci présente un risque de fermeture par rapport au discours des autres et donc à une éventuelle évolution.

Donc, à titre personnel, je suis davantage en faveur du dialogue.